

BÉARNAIS EN VUE

Aurore Guilhamet, ambassadrice des Béarnais de Paris



Aurore Guilhamet a souhaité réunir les Béarnais autour de la fête, de la culture et du sport.

eric bély

PAR ÉRIC BÉLY, PUBLIÉ LE 3 NOVEMBRE 2014 À 10H39.



11

Aurore Guilhamet a créé il y a 2 ans avec une amie l'association des Béarnais de Paris. Pour faire vivre l'esprit de la région dans la capitale.

"Quand vous parlez du Béarn, les gens ne savent pas où c'est. Il faut

toujours préciser : "près du Pays Basque". Depuis 10 ans, Aurore Guilhamet connaît le quotidien d'une Béarnaise à Paris, elle qui est née à Pau, à la maternité du Foirail il y a 36 ans. C'est-à-dire la vie dans une grande capitale dont elle apprécie la densité urbaine et culturelle. Mais aussi, où les références à sa région d'origine sont discrètes. Il existe le Relais Saint-Germain d'Yves Camdeborde, le restaurant "Chez Tof", un ou deux traiteurs dont "Canard and Co"... "Des établissements basques qui sont autant de points de rencontre, on en trouve à tous les coins de rue", constate Aurore.

Si elle apprécie la vie parisienne, la jeune femme, qui a créé en 2013 une société d'édition de livres sur mesure, aime aussi cultiver ses passions par exemple pour la Section Paloise ou pour les chants béarnais. Elle consulte régulièrement le site de notre journal. Mais elle voulait aussi faire vivre le Béarn à Paris en réunissant les Béarnais. De façon complémentaire à l'association "La Garbure".

"L'élément déclencheur a été la venue de Nadau à l'Olympia en 2010. Je n'avais trouvé personne pour m'accompagner. Et le temps de me décider à y aller seule, il n'y avait plus de places", raconte Aurore.

Avec Laure Capblancq, une copine originaire de Buros qu'elle a connue au lycée Saint-John-Perse, elle décide de donner du contenu au projet. Malgré les sourires un peu moqueurs de leurs amis non-béarnais qui se demandaient bien quel intérêt pouvait avoir une association béarnaise. Mais, chez nous, on sait parfois faire preuve d'obstination, c'est bien connu. Alors les deux jeunes femmes persistent. Elles imaginent trois axes : l'un festif et social pour fédérer les Béarnais à Paris à travers des repas, un réseau d'entraide; l'autre culturel, des chants béarnais à Henri IV; et un dernier sportif pour suivre depuis Paris les clubs béarnais (Section, Elan et BHB). Et elles finissent par " signer" avec une soirée de lancement de

l'association des Béarnais de Paris (1) organisée en 2012 chez "Tof" avec une quarantaine de personnes.

Ont suivi pêle-mêle un pique-nique chantant aux Buttes Chaumont, un autre au Parc Monsouri, des retransmissions de matches de la Section, un déplacement pour voir dernièrement le Quinze Palois à Massy ou l'Elan Béarnais à Levallois, des articles sur le site internet pour mieux faire connaître le Béarn... L'association a même monté un spectacle ("Dames de fumée"), sorte de veillée sur la sorcellerie béarnaise, une visite guidée sur le Paris d'Henri IV avec l'historien William Blanc, et nourri la soixantaine de techniciens de Nadau lors du dernier concert du groupe à Paris. Parmi les projets, des cours de chants béarnais, une réunion mensuelle, un ciné-débat sur Pierre Bourdieu avec un sociologue de l'Université de Pau...

L'association est désormais très active sur les réseaux sociaux. Si elle compte une trentaine d'adhérents à jour de cotisation, elle s'est constituée un fichier de 200 personnes. Aurore, est forcément satisfaite du chemin parcouru : "Des gens qui ne s'étaient pas vus depuis 30 ans ont pu se retrouver. On est aussi souvent sollicités pour trouver des logements pour les étudiants béarnais, et nous avons répondu à 80 % des demandes!". Ce qui fait qu'Aurore en est plus que jamais convaincue : si Paris Valait bien une messe, le Béarn, lui, vaut bien une association!

(1) *www.bearnaisdeparis.org*

==> **Ligne de vie**

Née à Pau le 23 mars 1978.

Scolarité. À Pau, à l'école des Lilas, au collège Clermont puis au lycée Saint-John Perse (bac littéraire). IUT "métiers du livre" à Aix-en-Provence.

2000–2003 Elle travaille comme libraire chez Virgin dans la région de Marseille puis à Nice, avant de devenir responsable d'un espace culturel à Saint-Gaudens.

2004–2012 Arrivée à Paris. Elle approvisionne en livres le site de la Fnac. Puis, elle devient commerciale aux éditions Universalis, et à la société Tite-Live (logiciel de gestion de stocks pour libraires).

2013 Elle crée la société "Infini romance" qui propose d'écrire de petits livres sur mesure pour les événements de la vie des particuliers.



Recevez notre **newsletter coronavirus - Le point en Béarn**

Tous les jours, à midi, suivez les dernières informations sur le coronavirus

S'inscrire

Les dernières vidéos

Pau : l'hommage émouvant à un cycliste palois mort dans un accident de la route



vidéo en cours

